

Leçon 11 2^{ème} trimestre 2010

Sabbat après-midi, le 5 juin 2010

L'espoir et le courage sont essentiels dans un service agréable à Dieu. Ce sont les fruits de la foi. Le découragement est coupable et déraisonnable. Dieu peut et désire « montrer avec plus d'évidence » la force dont ont besoin ses serviteurs dans les difficultés. Les plans des ennemis de sa cause peuvent sembler solidement établis ; mais le Seigneur est capable de renverser les mieux assurés. Il le fait en son temps, lorsqu'il voit que la foi de ses enfants a été suffisamment mise à l'épreuve.

Il existe un remède infaillible pour ceux qui ont le cœur abattu : la foi, la prière, le travail. La foi et l'activité donnent une assurance et une satisfaction sans cesse accrues. Etes-vous tentés de vous laisser aller à de sombres pressentiments ou à un profond découragement ? Aux jours les plus ténébreux, alors que les apparences semblent être contre vous, ne craignez rien. Ayez foi en Dieu ; il connaît vos besoins. Il est tout-puissant ; son amour et sa compassion infinis ne se lassent jamais. Ne craignez pas qu'il manque à sa promesse ; il est la vérité éternelle ; il ne rompra jamais le pacte contracté avec ceux qui l'aiment. Il accordera à ses fidèles serviteurs ce dont ils ont besoin. L'apôtre Paul a dit : « Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse. ... C'est pourquoi je me plais dans les faiblesses, dans les outrages, dans les calamités, dans les persécutions, dans les détresses pour Christ ; car, quand je suis faible, c'est alors que je suis fort ». *Review and Herald, October 16, 1913 ; Prophètes et rois, p. 120.*

Dimanche, le 6 juin 2010

Nous pouvons repérer la faiblesse, même d'hommes nobles, quand ils sont placés dans des circonstances où ils sont mis à l'épreuve. Cet homme [David], en situation d'urgence, avait regardé vers Dieu avec l'œil attentif de la foi, et il avait fait face aux Philistins orgueilleux et prétentieux. Il croyait en Dieu, et il avançait en Son nom. Il avait confiance en Sa force d'accomplir l'œuvre de vaincre les armées des ennemis du Seigneur. Mais comme il avait été chassé et persécuté, la perplexité et la détresse lui avaient presque caché de vue son Père céleste. Il semblait penser qu'il était abandonné pour lutter dans ses batailles. Il était dans la confusion et ne savait pas dans quelle direction se tourner. Nous pouvons tirer une leçon de l'expérience de David. « Que celui qui est debout prenne garde qu'il ne tombe. » Chacun de nous a besoin de l'aide que Dieu seul peut donner. Oh, combien précieuse est la douce influence de l'Esprit de Dieu alors qu'Il vient auprès des âmes déprimées et désespérées, encourageant celui dont le cœur est sur le point de l'abandonner, donnant de la force à celui qui est faible, et donnant du courage et de l'aide aux serviteurs éprouvés du Seigneur ! Oh, quel Dieu est le nôtre, qui agit gentiment avec celui qui erre, et manifeste Sa patience et Sa tendresse quand nous sommes dans l'adversité, et quand nous sommes confrontés à de grands soucis !

David n'aurait pas dû perdre sa confiance en Dieu un seul instant. Quand les enfants de Dieu commettent une faute, cela est dû à leur manque de foi. Quand les ombres entourent l'âme, quand nous voulons de la lumière et un guide, nous devons regarder vers le haut ; il y a de la lumière au-delà des ténèbres. Nous devons apprendre à faire confiance à notre Père céleste, et ne pas permettre à l'âme d'être souillée par le

péché de l'incrédulité. En cherchant à nous sauver nous-mêmes nous ne confions pas la garde de notre âme à Dieu comme à un Créateur fidèle. Nous ne nous attendons pas à ce qu'Il travaille pour nous, mais frénétiquement nous nous débattons avec notre force limitée pour briser le mur de la difficulté que Dieu seul peut enlever en notre faveur. L'homme n'est rien sans Dieu. Nous devons imiter l'exemple des hommes bons et nobles dans l'histoire sacrée, bien entendu seulement où ils ont suivi les traces du Seigneur. Quand on dépend implicitement de Dieu, on sera fidèle à nous-mêmes ; et on pourra espérer et se réjouir dans le Dieu de notre salut, même si chaque ami sur terre devient un ennemi. *Signs of the Times, August 31, 1888.*

La réaction qui suit fréquemment un point culminant de foi et un succès glorieux, envahit Elie. Il craignait que la réformation commencée sur le mont Carmel ne dure pas. La dépression le saisit. Il avait été exalté au sommet de Pisgah. Maintenant il était dans la vallée. Alors qu'il était sous l'inspiration du Tout-Puissant, il avait affronté l'épreuve de foi la plus sévère ; mais à ce moment de découragement, avec le message menaçant de Jézabel résonnant à ses oreilles, Satan semblait apparemment avoir le dessus par le complot de cette méchante femme. Il rompit alors son attachement à Dieu. Il avait été exalté au-dessus de toute mesure, et la réaction fut terrible. Oubliant Dieu, il fuit, marchant, marchant jusqu'à ce qu'il se trouve seul dans un désert aride. ...

Dans la vie de tout homme, il y a des périodes de profond désappointement, de découragement total, des jours où la tristesse semble être notre lot et où il est presque impossible de croire que Dieu est encore le bienfaiteur de ses enfants ; des jours où les tourments accablent notre âme, si bien que la mort nous semble préférable à la vie. C'est alors que beaucoup perdent leur confiance en Dieu et deviennent esclaves du doute et de l'incrédulité. Si, à de tels moments, nous pouvions par une vision spirituelle, discerner la signification des voies de la Providence, nous verrions alors des anges s'efforcer de nous délivrer de nous-mêmes et essayer d'affermir nos pieds sur un fondement inébranlable, plus ferme que les collines éternelles. Une foi et une ardeur nouvelles animeraient alors notre vie. *Review and Herald, October 16, 1913.*

Lundi, le 7 juin 2010

Ce reproche de Christ s'adresse à de nombreuses Marthe à notre époque. Elles perdent de nombreux enseignements spirituels et divins qui les rendraient sages à salut. Elles veulent, à travers leur activisme sur le plan temporel, combler de faveurs ceux qu'elles aiment. Si elles gardaient la simplicité dans toutes leurs préparations, saisissaient les occasions précieuses pour obtenir une meilleure connaissance de la volonté de Dieu et qu'elles accomplissent Ses paroles, elles seraient préservés de bien des irritations et boiraient à la fontaine de vie perpétuelle. ...

Marthe... était tellement préoccupée de l'honneur qui devait être accordé à Christ que, dans son active préparation de la nourriture, elle perdit les moments « en or » les plus précieux pour écouter l'instruction qui venait de Ses lèvres divines.

Marie, (par contre), était assise à Ses pieds pour recueillir chaque mot. Elle considérait que c'était de la plus haute importance.

Marthe en fut offensée, et elle demanda au Seigneur Jésus si cela Le laissait indifférent qu'elle serve seule le repas, alors que Marie négligeait ses responsabilités. Jésus lui répondit « Marthe, Marie a choisi la bonne part qui ne lui sera point enlevée. »

Web page: www.adventverlag.ch/egwf

Quelle était cette «meilleure part?» Apprendre de Jésus, apprécier Ses paroles. En accordant son attention aux paroles qui tombaient de Ses lèvres, elle montrait son amour pour son Sauveur...
Our High Calling, p. 281.

La longueur et le bonheur de la vie ne sont pas fonction de nos biens terrestres. Cet homme riche, mais insensé, dans son égoïsme foncier, s'était amassé des trésors dont il ne devait pas profiter. Il avait vécu uniquement pour lui-même, il avait volé, il avait été dur en affaires, tandis qu'il négligeait la miséricorde ou l'amour de Dieu. Il dérobaient l'orphelin et la veuve, trompait ses semblables, afin d'accumuler des biens terrestres. Il aurait pu s'amasser un trésor inépuisable dans le ciel, là où le voleur n'approche pas et où la teigne ne détruit point. Mais par sa convoitise, il perdit sur les deux tableaux. Ceux qui, avec humilité, utilisent pour la gloire de Dieu les biens que le Seigneur leur a confiés, recevront un trésor de sa main avec la bénédiction: « C'est bien, bon et fidèle serviteur ... entre dans la joie de ton maître. » Mat. 25: 23.

Testimonies, vol. 3, p. 402 ; *Témoignages*, vol. I, p. 439.

Dans les ronces qui étouffent la bonne semence, le Grand Maître voulait dépeindre les dangers qui sont autour de ceux qui écoutent la Parole de Dieu ; car il y a des ennemis de toutes parts pour annuler tout effet de la précieuse vérité de Dieu. Tout ce qui écarte l'affection pour Dieu, et tout ce qui détourne l'attention au point que Christ n'a plus de place dans le cœur, doit être écarté si l'on veut que la semence de la vérité fleurisse dans l'âme. Jésus spécifie les choses qui sont dangereuses pour l'âme. Il déclare que les préoccupations du monde, la tromperie des richesses et le désir d'acquérir d'autres choses, étouffent la Parole, la semence qui croît spirituellement. Ainsi l'âme ne peut plus tirer de nourriture du Christ comme le sarment le fait de la vigne, et la vie spirituelle meurt dans le cœur. L'amour du monde, l'amour de ses plaisirs, et l'amour d'autres choses empêchent l'âme de rester en communion avec Dieu ; car celui qui aime le monde ne dépend pas de Dieu pour son courage, pour son espérance et pour sa joie. Il ne sait pas ce que c'est que d'avoir la joie de Christ, la joie de conduire d'autres à la Fontaine de vie, et de gagner des âmes en les arrachant du péché pour les amener à la justice.
Review and Herald, June 21, 1892.

Mardi, le 8 juin 2010

La vie chrétienne devrait être une vie de foi, de victoire et de joie en Dieu. ...

Le Seigneur peut et veut accorder toute la force nécessaire, et toute la sagesse que réclament les exigences de son œuvre. Il ira bien au-delà des plus grands espoirs de ceux qui se confient en lui.

Le Christ ne nous appelle pas pour nous abandonner par la suite. Si nous consacrons notre vie au service de Dieu, nous ne serons jamais placés dans une situation où il ne puisse nous secourir. Quelle que soit notre situation, nous avons un guide pour nous montrer le chemin. Quelles que soient nos perplexités, nous avons un conseiller avisé. Quels que soient nos chagrins, nos deuils, notre solitude, nous avons un ami compatissant. Si, dans notre ignorance, nous faisons un faux pas, le Christ nous relèvera; sa voix claire et distincte se fera entendre: « Je suis le chemin, la vérité et la vie. » « Il délivrera le pauvre qui crie, et le malheureux qui n'a point d'aide. »

C'est la foi qui nous rend capables de regarder, par delà le présent chargé de soucis, l'avenir glorieux où toutes les difficultés actuelles seront aplanies. La foi voit Jésus, notre Médiateur, à la droite de Dieu. Elle contemple les demeures qu'il est allé préparer à l'intention de ceux qui l'aiment. Elle voit la robe et la couronne apprêtées pour le vainqueur, et elle entend le chant des rachetés.
The Faith I Live By, p. 126.

Le Christ plaide dans les cours célestes pour son Eglise ; il intercède pour ceux qu'il a rachetés au prix de son sang. Ni les siècles ni les millénaires n'amointrissent l'efficacité de son sacrifice expiatoire. Rien, - ni la vie, ni la mort, ni la hauteur, ni la profondeur -, ne peut nous séparer de l'amour de Dieu qui est en Jésus-Christ, non parce que nous nous approchons de lui, mais parce que c'est lui qui se tient tout près de nous. Si notre salut dépendait de nos propres efforts, nous ne pourrions être sauvés ; mais il dépend de celui qui est au-delà de toutes les promesses. Nos possibilités peuvent paraître faibles, mais son amour pour nous est comme celui d'un frère aîné. Tant que nous restons en contact avec lui, nul ne saurait nous arracher de sa main.

That I may Know Him, p. 80 ; *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p. 82.

Quand les épreuves surviennent, ne nous appesantissons pas sur l'amplitude des difficultés, et ne pensons pas qu'il nous est impossible de nous réjouir dans le Seigneur. Il est vrai que nous aurons des hauts et des bas. Il nous arrivera d'être découragés et même déprimés. Mais vivons-nous par les sentiments ou par la foi ? Quand nos frères et nos amis parlent d'une façon inconsidérée et nous font de la peine, ne soyons pas abattus. Souvenons-nous que nous vivons dans un monde de tribulations et de souffrances, de tristesse et de désillusions. Lorsque ces expériences nous assaillent, elles devraient nous conduire au Christ. Si ce n'est pas le cas, nous y perdrons.

Quand nous sommes tentés d'abandonner, accablés par le découragement et par les difficultés, étudions la vie et les expériences du Christ. Il a dû lutter contre les puissances des ténèbres pour ne pas être vaincu. Nous avons à soutenir le même combat et à remporter les mêmes victoires. «Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.» (Jean 3 : 16.) Nous avons le privilège de pouvoir nous appuyer sur la puissance de Celui qui est capable de sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui. Il vous invite à présenter votre cas devant le trône de grâce et à ancrer votre âme impuissante en lui.
The Upward Look, p. 252; *Levez vos yeux en haut*, p. 244.

Mercredi, le 9 juin 2010

Les soucis vont et viennent ; c'est le lot de l'homme ; nous ne devrions pas l'amplifier mais plutôt nous attarder sur ce qui est brillant et agréable. Quand l'hiver saisit la terre par son gel, ne laissons pas notre joie se geler avec les fleurs et les ruisseaux et ne nous lamentons pas continuellement à cause des jours désagréables et des vents glacés. Mais, en imagination portons nous vers l'été qui vient, avec sa chaleur sa vie et sa beauté. Alors goûtons chaque rayon de soleil qui nous parvient, et trouvons y du réconfort malgré le froid et la neige, appréciant la nature qui se revêt de fraîcheur et de joie.

Voilà qu'un nuage nous empêche de voir les brillants rayons du soleil et nous sommes dans l'ombre. Devrions-nous nous agiter, nous plaindre, et oublier tout le reste

Web page: www.adventverlag.ch/egwf

qui est charmant autour de nous ? Non ; nous devrions oublier les nuages et nous rappeler que le soleil n'a pas disparu, mais qu'il a seulement voilé sa face pour un moment, pour briller de nouveau dans une luminosité apparemment encore plus grande, apprécier et goûter encore davantage que s'il n'avait jamais été caché.

Cela ne fait pas plaisir à Dieu que nous passions notre vie dans l'abattement et la mélancolie, amplifiant chaque souci. En faisant cela, non seulement nous nous rendons misérables mais nous gâchons le bonheur de ceux qui sont autour de nous. Nous ne devrions pas rechercher et nous attarder sur les sombres ombres dans l'expérience de notre vie mais plutôt ouvrir nos yeux et éveiller nos sens pour voir et apprécier les nombreuses bénédictions qui nous entourent, et qui devraient nous rendre reconnaissants et heureux.

C'est la volonté de Dieu que nous soyons gais. Il souhaiterait que nous ouvriions nos cœurs aux rayons du soleil qui viennent du ciel ; Il souhaiterait que notre esprit soit attendri par Son amour et Sa bonté qui apparaissent dans nos propres vies et dans les éléments de la nature qui nous entourent. Ceux qui entrent en contact avec nous sont affectés pour le bien ou pour le mal par nos paroles et nos actions. Inconsciemment nous diffusons le parfum de notre caractère sur l'atmosphère morale qui nous entoure, ou nous empoisonnons cette atmosphère par des pensées, des paroles et des actes qui ont une influence délétère.

In Heavenly Places, p. 274.

Le courage, l'espérance, la foi, la sympathie, l'affection favorisent la santé et prolongent la vie. Un esprit content et heureux contribue à la santé du corps et à la force de l'âme. « Un cœur joyeux est un bon remède. » (Proverbes 17 : 22)

The Ministry of Healing, p. 241 ; *Le ministère de la guérison*, p. 207.

Notre corps appartient à Dieu, qui a payé le prix de la rédemption pour notre corps comme pour notre âme. ... Dieu est le grand gardien de la machine humaine. Nous devons collaborer avec lui pour en prendre soin. L'amour pour Dieu est essentiel à la vie et à la santé. Notre cœur doit être habité par l'espérance, l'amour et la joie.

God's Amazing Grace, p. 147 ; *La puissance de la grâce*, p. 148.

Jeudi, le 10 juin 2010

L'amour que le Christ répand dans l'être tout entier est une puissance vivifiante. C'est lui qui guérit notre cœur, notre cerveau, nos nerfs. Par lui, les plus nobles énergies de notre être sont mises en activité. Il libère l'âme de sa culpabilité et de sa tristesse, de ses inquiétudes et de ses soucis.

Il nous apporte le calme et la sérénité, et répand dans notre âme une joie, une joie dans le Saint-Esprit, qui est une source de vie et de santé, et que rien au monde ne saurait détruire.

The Ministry of Healing, p. 115 ; *Le ministère de la guérison*, pp. 90, 91.

Prendre au mot le Christ, lui confier la garde de son âme, ajuster sa vie à sa volonté, c'est trouver paix et quiétude. Rien au monde ne peut attrister celui que Jésus réjouit par sa présence. Une soumission complète assure un repos parfait. Le Seigneur dit : « A celui dont le cœur est ferme tu assures la paix, une paix parfaite, parce qu'il se confie en toi ». Nos vies peuvent ressembler à un écheveau embrouillé ; si nous confions

nos personnes au Maître-ouvrier il en fera sortir la vie et le caractère exemplaires qui serviront à sa gloire. Or le caractère formé à l'image glorieuse du caractère de Christ sera accueilli dans le Paradis de Dieu. Une race renouvelée marchera avec lui, de blanc vêtue, car elle en est digne.

Dès que nous entrons dans le repos de Jésus, le ciel commence ici-bas. Il nous invite : Venez, apprenez de moi ; nous répondons, nous allons à lui, et pour nous commence la vie éternelle. S'approcher constamment de Dieu par le Christ, c'est le ciel. Et plus nous demeurons dans ce bonheur céleste, plus nous voyons la gloire s'ouvrir devant nous, - plus nous apprenons à connaître Dieu, plus intense est notre bonheur.

The Faith I Live By, p. 367 ; *Jésus-Christ*, p. 323.

Le peuple de Dieu a de nombreuses leçons à apprendre. Les croyants jouiront d'une paix parfaite si leur esprit demeure fixé sur Celui qui est trop sage pour se tromper et trop bon pour lui faire du mal. Ils doivent se pénétrer de l'éclat du sourire de Dieu et le refléter sur leurs semblables. Ils doivent se demander quelle mesure de lumière ils peuvent introduire dans la vie de ceux qui les entourent. Ils doivent se tenir tout près du Christ, si près qu'ils seront assis avec lui comme s'ils étaient ses petits enfants, dans une union douce et sainte. Ils ne doivent jamais oublier qu'à mesure qu'ils bénéficient de l'affection et de l'amour de Dieu, ils ont la responsabilité solennelle d'en faire part à d'autres. Dès lors, ils pourront exercer une influence rayonnante qui sera une bénédiction pour tous ceux de leur entourage dont le sentier sera ainsi illuminé.

Medical Ministry, p. 45 ; *Pour un bon équilibre mental et spirituel*, vol. 2, p. 391.

Rien au monde ne peut rendre tristes ceux que Jésus a rendus joyeux par Sa présence. Dans la parfaite acquiescence il y a une paix parfaite. « Tu le garderas dans une paix parfaite celui dont l'esprit repose en Toi ; parce qu'il T'a fait confiance. » Nos vies peuvent apparaître compliquées ; mais lorsque nous les remettons à la garde du Maître, Il fera apparaître le plan de vie et de caractère qui sera à Sa propre gloire.

Signs of the Times, May 20, 1908.

Vendredi, le 11 juin 2010

Pour aller plus loin : *Le ministère de la guérison*, *La guérison mentale*, pp. 207-221.